

Feast of the Presentation

February 3, 2019

Malachi 3:1-4

Hebrews 2:14-18

Luke 2:22-40

It may not seem like it, but today is the day when winter is officially half way over. We are mid-way between the winter solstice and the spring equinox. All through history, calendar days that correspond to significant positions of the sun or the moon have been imbued with special religious significance. In ancient Rome, this was the day when Persephone, (the goddess of vegetation) was abducted by Hades, the king of the underworld. People would mark the day by carrying lighted candles in the street and looking for the departed goddess. The pagan Celtic festival of Imbolc celebrated the buried life which was starting to stir – the seeds buried in the earth, the lambs in the womb of the ewes. It was also a day to predict the weather: “A la Chandeleur, l’hiver cesse ou reprend vigueur” (on Candlemas, winter ends, or gains in strength). Groundhog Day is the American version of this tradition – if the hibernating groundhog sees its shadow, we are in for another forty days of winter.... The evergreens that remained from the winter celebrations were taken down and burned in a festal bonfire with plenty to drink and pancakes to eat.

Early Christians were quick to take advantage of the significance of the day. It is forty days after the birth of Jesus, and as the first-born son, Jewish law required both him and his mother to make the necessary purification offerings in the temple. While the Holy Family is there, an elderly priest by the name of Simeon recognizes Jesus as the light that God has sent into the world. A new day has dawned: salvation will now be for all people, regardless of race or condition. The early Christians retained many aspects of the pagan celebration of the day. Because of Simeon’s reference to Jesus as the light of the world, people brought candles to church to be blessed. All the candles that were to be used in the church’s celebrations in the year to come were also consecrated in the service. Some Medieval cathedrals lit as many as three hundred candles on the day, and encouraged people to process with them around the streets of the town as symbols of the light that Jesus had brought into the world. That is why we are going to bless our own candles in today’s service. There’s no better time of year than mid-winter to remind ourselves that Jesus broke the power of sin, and brought new light into the world. Some people exist in a twilight world where there is little hope and few beliefs or lasting values sustain them. We face dark times, with threats of war, disease, global poverty and climate change. In our own relationships we know that from time to time the light can grow dim, and the encroaching dark can seem hopeless and frightening.

Many artists have painted the scene of Mary, Jesus, Joseph, Simeon and Anna in the temple, but one of the most famous depictions of Jesus as the light of the world was painted by the English artist, Holman Hunt. It hangs in the chapel of Keble College, Oxford – the college where our Suffragan Bishop (The Rt. Rev. Allen K. Shin) served as chaplain. Holman Hunt began the painting when he was 21 years old, but it took him eight years to finish it.

Jesus stands outside a closed door with a lamp in his left hand. He is looking directly at the viewer of the picture, and his right hand is raised to knock at the door. There are actually three sources of light in the picture. Dawn is breaking through the trees behind Jesus, and the morning star is visible over his head. The lantern is a symbol of the light of the world – the light of God’s presence. The light around Jesus’ head is the light of salvation that he brings to the person behind the closed door. The door represents the human soul. It has no exterior handle, because it can only be opened from the inside: Jesus will not force his way in. The rusty nails and the overgrown hinges show us that the door has never been opened, and Jesus is waiting for permission to enter. That image typifies many minds today – so caught up with the daily grind and the cares of living that the source of light is left outside. There is supposed to be a bat somewhere in the picture – but I have to admit that I have never been able to see it! Holman Hunt said that its smallness and the fact that it is hard to see represents ignorance and blindness to the light. The painting is inspiring, but it is also provocative. Have we opened the door to the light, or are we too preoccupied to answer the knocking? Are we hiding behind closed doors in our own life? Do we find it more comfortable to hide than to go outside and serve? In the blessing I will use at the end of our service, we are reminded that we too are called to be lights in the world. May the light of this candlemas draw you closer to the light of the world, and warm your heart to serve those who need more light in their lives.

NJM



FÊTE DE LA PRÉSENTATION

Malachie 3:1-4

Hébreux 2:14-18

3 février 2019

Luc 2:22-40

Aujourd'hui, c'est le jour officiel de la moitié de l'hiver - même si on en n'a pas vraiment l'impression. Nous sommes à mi-chemin entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps. A travers l'histoire, les jours du calendrier qui correspondent à des positions significatives du soleil et de la lune ont toujours été revêtus d'une signification religieuse importante. Dans l'ancienne Rome, c'était le jour où Perséphone (déesse de la végétation) avait été enlevée par Hadès, le dieu des Enfers. Les gens marquaient cette date en marchant dans les rues avec des chandelles allumées et en cherchant la déesse disparue. Le festival païen celtique d'Imbolc célébrait la vie qui commençait à s'éveiller - les graines enterrées, les agneaux dans le ventre des brebis. C'était également le jour où l'on prédisait le temps : « A la Chandeleur, l'hiver cesse ou reprend vigueur ». Le Jour de la Marmotte est la version américaine de cette tradition - si la marmotte, qui hiberne, sort et voit son ombre ce jour-là, on en a encore pour 40 jours d'hiver... Les sapins qui restaient après les célébrations hivernales étaient alors coupés et brûlés dans un feu de joie accompagné de boissons et de crêpes.

Les premiers Chrétiens ont rapidement pris avantage de la signification de ce jour. C'était 40 jours après la naissance de Jésus et en tant que premier fils né, la loi juive demandait que lui et sa mère se rendent au temple pour y faire les offrandes purificatrices nécessaires. Pendant que la Sainte Famille était là, un prêtre âgé, appelé Siméon, a reconnu Jésus comme la lumière que Dieu a envoyée dans le monde. Un jour nouveau était advenu : le salut toucherait maintenant tous les hommes, quelle que soit leur race ou leur condition. Les premiers chrétiens avaient conservé de nombreux aspects des célébrations païennes. A cause de la remarque de Siméon comme quoi Jésus était la lumière du monde, les gens ont apporté des cierges dans l'église afin de les faire bénir. Tous les cierges qui allaient être utilisés au cours des offices de l'année à venir étaient également consacrés ce jour-là. Certaines cathédrales au Moyen Age allumaient jusqu'à trois cents cierges ce jour-là et encourageaient les gens à former une procession dans les rues des villes en symbole de cette lumière que Jésus a apportée au monde. C'est pourquoi nous allons bénir nos propres cierges lors de l'office d'aujourd'hui. C'est le meilleur moment de l'année pour nous souvenir que Jésus a rompu le pouvoir du péché et amené une nouvelle lumière dans le monde. Certaines personnes existent dans un monde de semi-obscurité où l'espoir, les croyances et les valeurs importantes ne sont pas là pour les soutenir. Nous faisons face à une époque sombre avec ses menaces de guerres, maladies, pauvreté mondiale et changements climatiques. Dans nos relations personnelles, nous savons que de temps en temps la lumière peut baisser et la noirceur qui gagne semble effrayante et désespérante.

Bien des artistes ont peint la scène représentant Marie, Jésus, Joseph, Siméon et Anne au temple, mais l'un des tableaux les plus connus représentant Jésus comme la lumière du monde a été réalisé par le peintre anglais, Holman Hunt (2 Avril 1827 – 7 Septembre 1910). Ce tableau est accroché dans la chapelle de Keble College à Oxford – l'université où notre évêque suffragant (*le Très Rév. Allen K. Shin*) a été aumônier. Holman Hunt avait commencé ce tableau alors qu'il avait 21 ans, mais il lui a fallu huit ans pour le terminer.

Jésus se tient devant une porte fermée avec une lampe dans sa main gauche. Il regarde en face ceux qui regardent le tableau et sa main droite est levée pour frapper à la porte. Il y a en fait trois sources différentes de lumière dans ce tableau. L'aube pointe à travers les arbres derrière Jésus et l'étoile du matin est visible au-dessus de sa tête. La lanterne est le symbole de la lumière du monde - la lumière de la présence de Dieu. La lumière autour de la tête de Jésus est la lumière du salut qu'il apporte à la personne qui est derrière la porte. La porte représente l'âme humaine. Il n'y a pas de poignée extérieure, car elle ne peut s'ouvrir que de l'intérieur : Jésus ne va pas se forcer un chemin. Les clous rouillés et les charnières envahies par la végétation nous indiquent que la porte n'a jamais été ouverte et que Jésus attend la permission d'entrer. Cette image illustre parfaitement ce qui se passe dans nos esprits - tellement pris par la routine quotidienne et les soucis de la vie que la source de lumière est laissée au-dehors. On est censé apercevoir une chauve-souris dans cette peinture - mais je dois avouer que je n'ai jamais pu la trouver ! Holman Hunt a dit que sa petite taille et le fait qu'elle est difficile à voir représente l'ignorance et le refus de voir la lumière. Ce tableau inspire et est en même temps provocateur. Avons-nous ouvert la porte à la lumière, ou sommes-nous trop préoccupés pour répondre même au coup frappé à la porte ? Nous cachons-nous derrière des portes fermées pendant notre vie ? Trouvons-nous plus confortable de nous cacher plutôt que d'aller au-dehors et de servir ? Dans la bénédiction que j'utiliserai à la fin du service, il nous est rappelé que, nous aussi, nous sommes destinés à être les lumières du monde. Puisse la lumière de cette chandeleur vous attirer vers la lumière du monde et réchauffer votre cœur afin que vous serviez ceux qui ont besoin de plus de lumière dans leurs vies.